

Bulletin de la vulgarisation en milieu rural

HOFSTATT
LÄDELI

e-agril

Unsere Arbeitszeiten:
Wir sind meistens um 9 oder 10 Uhr da,
manchmal schon um 8,
aber auch mal erst um 11 Uhr.
Wir gehen ungefähr um 15 - 16 Uhr
- manchmal schon um 14 Uhr.
Manche Tage oder Nachmittage
sind wir überhaupt nicht hier,
aber in letzter Zeit sind wir fast immer da.

Stratégies de création de valeur en agriculture

Valeur ajoutée dans le Jura
et le Jura bernois

4

La rentabilité dans le viseur
avec « Paracalc »

6

Monténégro : une initiative renforce
les liens inter-régionaux autour de l'agri-
culture, de l'alimentation et du tourisme

8



agridea

ENTWICKLUNG DER LANDWIRTSCHAFT UND DES LÄNDLICHEN RAUMS
DÉVELOPPEMENT DE L'AGRICULTURE ET DE L'ESPACE RURAL
SVILUPPO DELL'AGRICOLTURA E DELLE AREE RURALI
DEVELOPING AGRICULTURE AND RURAL AREAS

Tendances de consommation: comment l'agriculture suisse peut-elle en profiter?

Conradin Bolliger, Cornel Herrmann, Office fédéral de l'agriculture (OFAG)



Conradin Bolliger



Cornel Herrmann

Chères lectrices, chers lecteurs,

À l'OFAG, nous suivons l'évolution de l'offre et de la demande de certains marchés agricoles et alimentaires. Ces dernières années, on remarque notamment dans ces filières que la population suisse a ajouté à ses menus des succédanés de viande d'origine végétale. Ce marché demeure réduit quand on le compare aux ventes de viande en Suisse, mais il croît de manière significative d'après **le rapport 2021 sur les succédanés de la viande**. En 2020, les détaillants locaux ont réalisé un chiffre d'affaires de 117 millions de francs suisses dans ce secteur, ce qui représente 50 % de plus qu'en 2019. Cette tendance à la hausse se poursuivra en 2021 si l'on considère les chiffres de ventes et les nombreux nouveaux produits.

L'agriculture suisse profite cependant encore peu de ce marché en expansion. Actuellement, presque tous les ingrédients protéiques de ces succédanés sont issus de matières premières d'origine étrangère. Selon diverses études, la culture à grande échelle de ces plantes protéagineuses spécifiques est également possible en Suisse. Afin de déterminer les conditions et les variétés optimales pour une production à grande échelle, d'autres études appliquées sont nécessaires. De plus, l'infrastructure requise et le savoir-faire technique pour la transformation, parfois complexe, sont encore peu développés en Suisse. En bref, un marché local fructueux exige l'engagement de tous les acteurs de la filière, de l'agriculture à la recherche et à la vulgarisation, en passant par la transformation et la commercialisation.

Cet exemple illustre clairement la nécessité de développer la production locale, pour que la plus grande part possible de création de valeur indigène revienne à l'agriculture. Celle-ci peut donc tirer parti de manière proactive de ces marchés de niche afin de se diversifier et créer des partenariats au sein de la filière. Outre cette approche systémique, la création de valeur ajoutée par l'exploitation est cruciale: nous nous réjouissons donc que cette édition d'e-agil apporte un éclairage plus précis sur la vente directe.

Des vins avec une coccinelle

Depuis longtemps déjà, la viticulture a eu à cœur de préserver l'environnement et de s'investir dans le développement durable. Citons par exemple le renoncement presque total aux acaricides, la réduction drastique des insecticides ou encore l'enherbement des vignes. VITISWISS, la Fédération suisse pour le développement d'une vitiviculture durable, a joué un rôle de pionnier pour accompagner ces évolutions. La valorisation de ces efforts sur les marchés était cependant très peu développée, malgré le lancement déjà ancien du label Vinatura.

Avec l'arrivée d'IP-SUISSE dans le secteur viticole, les choses devraient changer. La coccinelle jouit d'une bonne reconnaissance auprès des consommateurs; dès la vendange prochaine, des vins devraient arborer ce label. Les viticulteurs qui cultiveront leurs vignes selon les exigences du programme à points IP-SUISSE recevront un prix supérieur pour leurs raisins qui seront vinifiés et commercialisés sous label. Un grand distributeur s'est associé à cette initiative. Remplir les exigences du programme sera compliqué pour certains viticulteurs et seul le raisin effectivement écoulé par ce canal sera mieux rétribué alors que le cahier des charges s'applique à toute l'exploitation. Malgré ces bémols, il est à saluer qu'ainsi les consommateurs seront mieux informés et les efforts entrepris et qu'ils les soutiendront en payant leur vin un peu plus cher. C'est une reconnaissance bienvenue pour tous les vigneron-ne-s qui s'efforcent d'améliorer leur empreinte environnementale.

Plus d'infos: ipsuisse.ch

Nouvelles des cantons

Obwald: projet pour l'économie alpestre et le tourisme

Le fonds d'encouragement de la nouvelle politique régionale (NPR) et le canton d'Obwald collaborent en 2021 pour financer un projet de renforcement du tourisme durable autour des produits et services alpins. La fondation « Stiftung Lebensraum und Gebirge », initiatrice du projet, organise plusieurs ateliers pour favoriser la coopération entre l'agriculture et les secteurs en aval et contribuer à la diversification de l'économie régionale. Les premiers résultats sont attendus en fin d'année.

Plus d'infos (en allemand): lebensraum-gebirge.ch

Berne/Grisons/Tessin/Uri/Valais: nouvelle station d'essai pour l'économie alpestre et l'agriculture de montagne

Initiée en juin 2021 par AGROSCOPE en collaboration avec la branche, la vulgarisation et les cantons participants, cette nouvelle station d'essai travaillera pour répondre aux défis actuels et futurs auxquels les exploitations de montagne sont confrontées. Le transfert de connaissances implique tous les partenaires, notamment AGRIDEA et des services de formation et de vulgarisation des cantons.

Plus d'infos: admin.ch

Valais: projet pour renforcer la marque Valais

Le Service de l'agriculture et Valais/Wallis Promotion suivent une stratégie cantonale commune pour promouvoir les différentes régions du canton, l'agriculture valaisanne et ses produits. Pour renforcer la marque Valais, 14 **projets de développement régional (PDR)** ont déjà été déposés ou clôturés. Un projet en étude préliminaire vise à exploiter les synergies entre les différents engagements du canton, les responsables et les régions.

Plus d'infos: vs.ch



Valeur ajoutée dans le Jura et le Jura bernois

L'instrument Projet de développement régional (PDR) encourage la création de valeur dans l'agriculture. Il faut être patient et disposer d'un certain nombre de compétences pour se lancer, mais l'effort en vaut la peine au vu des retombées économiques, comme le montrent les trois projets dans le Jura et le Jura bernois.

Magali Ackermann, Laurie Marchand et Olivier Boillat, Fondation Rurale Interjurassienne

Les chemins du bio

Le premier PDR mis en œuvre dans le canton du Jura s'est terminé en 2016. Par la suite il a encore pu bénéficier d'un soutien du programme d'encouragement « Innotour » du SECO. Il a permis de développer des randonnées de fermes en fermes bio et des séjours chez les agriculteur-trice-s. La fréquentation des chemins a connu des hauts et des bas entre 2014 et 2019, mais la demande a fait un bond en avant en 2020, aidée probablement par les restrictions de voyage à l'étranger et la recherche de destinations de vacances en Suisse. L'association a pu enregistrer plus de 50 réservations, ce qui représente plus de 170 personnes, adultes et enfants confondus. La communication effectuée par le projet amène aussi des client-e-s dans la région, mais il est difficile de calculer les réelles répercussions par ces seuls chiffres. Cette année les réservations ne cessent d'arriver. Lors

des week-ends prolongés, les hébergements affichent complets et les clients doivent être redirigés vers d'autres prestataires, notamment les prestataires agritouristiques membres de BeJu Tourisme rural.

Depuis deux ans, des offres sur-mesure sont proposées aux familles, groupes ou couples. Cette nouvelle prestation implique du travail et des coûts supplémentaires qu'il n'est pas toujours facile de financer, mais l'offre s'en trouve améliorée. Malgré ces défis, le projet est une réussite car il apporte une plus-value importante aux agriculteur-trice-s membres. L'association dégage annuellement un bénéfice qui lui permet de couvrir une partie de ses charges de personnel.

D'autres régions s'intéressent à développer un concept similaire, dans le canton de Berne via son association Bärner Bio Büre et dans le canton de Fribourg par le biais du WWF. Au sein des chemins du bio, de nouveaux agriculteur-trice-s bio sont recherché-e-s pour participer à l'association et augmenter la capacité d'accueil. Des synergies sont actuellement mises en œuvre pour regrouper les forces et développer des actions communes bénéfiques à tout le réseau des prestataires agritouristiques.

Marguerite

Ce projet intercantonal sur le Jura et le Jura bernois vise à développer l'agritourisme et les

réseaux équestres. Quatre ans ont été nécessaires de l'étude préliminaire au début de la mise en œuvre. Depuis 2016, six investisseurs individuels ont réalisé de nouvelles infrastructures agritouristiques, telles que chambres d'hôtes, magasins de produits du terroir, salles d'accueil et même le Musée suisse des fruits et de la distillation. A mi-parcours du projet, le rapport intermédiaire l'indique très clairement: les objectifs en termes de taux d'occupation pour les hébergements et de chiffres d'affaires des magasins de produits du terroir ont largement dépassé les attentes. Le COVID a certainement joué un rôle dans ces résultats plus que satisfaisants en 2020 et 2021. Mais ce qui plaît avant tout aux visiteur-euse-s, c'est le fait de pouvoir séjourner sur une exploitation agricole, d'être proche de son terroir et de la nature et de profiter d'une infrastructure de qualité. Tout le monde sort gagnant de cette aventure: la clientèle est satisfaite de son expérience et l'agriculteur-trice bénéficie d'un outil de diversification qui, dans la plupart des cas, permet à un membre de la famille ou à des personnes extérieures de vivre de leur travail. Le projet se terminera fin 2022.

La mise en place d'un groupe de travail « agritourisme » a permis de rapprocher les associations existantes actives dans l'agritourisme et les produits du terroir. Ces synergies permettent à l'ensemble des acteurs de travailler ensemble pour une meilleure cohérence dans la communication et la commercialisation des offres. La mise en place de plus de 1000 km de réseaux équestres (mesure collective principale du projet) promet également de belles retombées économiques, puisque ces réseaux représenteront un véritable maillage entre les prestataires agritouristiques. L'exemple du Réseau équestre aux Franches-Montagnes (AREF) qui existe depuis plus de dix ans l'a démontré. Jura Tourisme estime les retombées financières annuelles à plus de 1,5 millions de francs pour ce seul parcours de 320 kilomètres. On peut donc imaginer de belles perspectives pour les quelques soixante prestataires agritouristiques existant le long des réseaux équestres.

Créalait

Le projet vise à développer les produits laitiers du canton du Jura et approvisionner localement une plus grande part de la population: des investissements de l'ordre de 11 millions de francs par les acteurs concernés permettront à la population de bénéficier de produits régionaux et laitiers, à des prix abordables et en quantités. Ils concernent la production agricole, la transformation, la logistique et les points de vente autour de la ville de Delémont. Les objectifs sont de donner un avenir à la production laitière dans le canton du Jura, d'optimiser la valeur ajoutée sur place et en direction de l'extérieur, de profiter des remarquables savoir-faire dans la transformation et favoriser leur mise en réseau et enfin d'augmenter la valeur ajoutée du secteur laitier pour en faire bénéficier les agriculteur-trice-s.

Le projet est porté par l'association Créalait, créée en 2018 par la réunion des principaux acteurs du secteur laitier et les producteurs locaux, et prévoit de nombreuses mesures: nouvelle fromagerie à Develier, plateforme logistique pour l'emballage des produits, fromageries fermières, séchoirs en grange, outils de promotion et de commercialisation, nouvelles offres touristiques, magasins de producteurs, etc. Au final les agriculteur-trice-s impliqué-e-s bénéficieront d'une meilleure rémunération par litre de lait pour du lait transformé ici en produits nouveaux ou traditionnels.

Plus d'infos: **Les chemins du bio**; **Marguerite: réseaux équestres Berne-Jura**; **Musée suisse des fruits et de la distillation**; **Créalait**

Echange d'expériences sur les Projets de développement régional (PDR)

Participez à cet échange d'expériences du 27 au 28 octobre 2021 à Porrentruy JU pour en apprendre plus sur les PDR dans le Jura et échanger sur le sujet:

Informations et inscriptions



La rentabilité dans le viseur avec « Paracalc »

Les familles paysannes cherchent de plus en plus à assurer leur revenu en mettant en œuvre une stratégie de création de valeur. Elles lancent des projets d'entreprise, que ce soit dans la transformation, la vente directe, l'agritourisme ou d'autres services. Le logiciel « Paracalc » met en évidence la rentabilité de ces projets.

Hansruedi Schoch, AGRIDEA

Comme on lit dans le titre d'un article de la BauernZeitung, basé sur un exposé de l'économiste Mathias Binswanger, « La création de valeur se trouve dans le commerce et la transformation plutôt qu'à la ferme ». Plus loin : « (...) La vente directe est le mode de commercialisation idéal pour les familles paysannes, sachant toutefois qu'elle n'est praticable que par une partie de l'agriculture suisse. Les agriculteurs qui vendent directement leurs produits aux clients conservent la valeur dans l'exploitation et réalisent un prix équitable, sans que les produits ne deviennent exagérément chers. »

Concrètement, d'après l'Office fédéral de la statistique (2018), environ 22 % des exploitations agricoles pratiquent la vente directe. Depuis, ce chiffre a encore probablement augmenté. En raison de la pandémie de Covid-19, les magasins à la ferme et d'autres modes de vente directe ont fait l'objet d'un fort engouement. Entre-temps, le soufflé

est un peu retombé, mais la vente directe a consolidé sa place et va vraisemblablement poursuivre son développement. Pourtant, le fait est : le pourcentage du chiffre d'affaires de vente directe total réalisé par la plupart des exploitations reste modeste et dépasse rarement les 50 %.

De l'armoire en libre-service au magasin

La plupart des familles paysannes font leurs premiers pas dans la vente directe modestement, avec quelques produits. Les premiers produits transformés le sont souvent dans la cuisine de la maison. La famille paysanne étoffe ensuite progressivement son offre en fonction de la demande et du succès obtenu, jusqu'à ce qu'elle atteigne les limites de ses capacités. Durant cette phase, elle accumule de l'expérience et de nouvelles idées. Elle songe alors à développer son activité de vente directe et à l'optimiser.

Financement et charge de travail : un projet réaliste ?

Admettons qu'il existe un projet avec estimation des coûts et que son financement paraisse possible. La famille paysanne constate que les investissements dans les structures de transformation, d'entreposage et de vente dépassent 100 000 francs. C'est au plus tard à ce moment-là, avant la demande de construction et pour éviter les insomnies, qu'il faut examiner les questions économiques à la loupe.

Pour ce faire, il est essentiel de prendre contact avec la vulgarisation.

Décision facilitée avec Paracalc

Pour être viables, ces projets doivent pouvoir s'intégrer facilement dans l'entreprise existante et être rentables. On entend par là que la valeur créée doit suffire à couvrir la totalité des coûts supplémentaires générés et à rémunérer équitablement le travail fourni par la famille paysanne.

Le logiciel Paracalc peut servir d'outil de planification, d'aide à la décision durant l'élaboration d'un projet, de base pour l'établissement d'un plan d'affaires et d'outil de contrôle de la rentabilité pour un projet existant. Constitué de classeurs Excel à usage universel, il fournit des réponses aux questions :

- Quel chiffre d'affaires faut-il réaliser pour garantir la liquidité ?
- Quels sont les volumes de vente à atteindre et les prix à appliquer pour atteindre le seuil de rentabilité ?
- À combien se chiffrent les coûts, pour que je puisse fixer correctement les prix des produits ?
- Quel sera le revenu du travail annuel et horaire ?

Calcul des coûts complets : un simple clic ne suffit pas

Les comptabilités analytiques sont compliquées ; elles supposent de mener une réflexion globale et de bien structurer le projet. Toutefois, avec Paracalc, il est possible de calculer la rentabilité de chaque secteur de l'exploitation, ce qui simplifie les calculs par rapport aux programmes de comptabilité analytique pour l'ensemble de l'exploitation. En effet, seul le pourcentage des coûts structurels du projet pour l'exploitation doit être pris en compte. Pour faciliter son utilisation, le logiciel comprend un mode d'emploi détaillé et des exemples de calcul tirés de la pratique avec des explications ad hoc.

Plus d'infos sur le logiciel et achat :

url.agridea.ch/shop

Pas de péremption du droit d'exiger le rétablissement de l'état conforme au droit dans la zone agricole

La parcelle de la société D SA se situe en zone agricole. Il y a plusieurs décennies, des bâtiments et installations servant d'atelier y ont été érigés, sans aucune demande de permis de construire.

En 2018, le conseil communal a ordonné la démolition de la plupart de ces édifices à l'exception du bâtiment principal et de ses annexes, pensant que le droit d'exiger le rétablissement de l'état conforme à la loi était périmé 30 ans après l'achèvement des bâtiments illégaux, à l'extérieur comme à l'intérieur de la zone à bâtir. Trois particuliers ont alors déposé un recours exigeant une démolition totale.

Dans une décision de principe, le Tribunal fédéral a considéré qu'une interdiction de construire hors de la zone à bâtir découle du principe de séparation entre les parties constructibles et non constructibles du territoire. La partie non constructible du territoire doit donc être gardée libre de bâtiments non agricoles ou non liés au site. Or, cet objectif serait contrecarré si des constructions illégales n'étaient pas éliminées, mais tolérées. En l'occurrence, les intérêts sont essentiellement différents de ceux de la zone à bâtir, où la construction est en principe autorisée. À l'inverse de la zone à bâtir, le droit d'exiger le rétablissement de l'état conforme n'est pas périmé après 30 ans dans la zone agricole. Les recours ont donc été admis (en allemand : **Arrêts 1C_469/2019 et 1C_483/2019 du 28.4.2021**).

Andreas Wasserfallen, avocat et agronome, Berne

andreas.wasserfallen@lgplaw.ch



Monténégro: une initiative renforce les liens inter-régionaux autour de l'agriculture, de l'alimentation et du tourisme

La FAO et la Banque Européenne pour la Reconstruction et le Développement (BERD) sont parties prenantes dans un projet visant à développer l'énorme potentiel de l'agritourisme dans les zones rurales montagneuses du pays.

Lisa Paglietti et Nina Coates,
Food and Agriculture Organization FAO

Cette initiative a permis de mettre en place de nouvelles activités telles que des randonnées, des promenades à cheval dans les parcs nationaux, des cueillettes de baies et d'herbes sauvages ou bien encore des cours de fabrication de fromage, le tout agrémenté de délicieux repas élaborés avec les produits de la ferme. Une centaine de petites exploitations des villages de montagne ont ainsi pu améliorer leurs revenus et créer de l'emploi en exploitant au mieux un héritage culinaire préservé et un style de vie unique. Le Monténégro offre ainsi aux touristes une expérience privilégiée au sein d'un secteur agricole actif dans lequel la protection de la biodiversité et de la culture locale revêtent une grande importance.

Rapprocher le tourisme côtier de la gastronomie traditionnelle montagnarde

L'initiative favorise la connexion entre les hôtels et restaurants du bord de mer et la petite

production de l'arrière-pays. Il a fallu dans un premier temps cibler les meilleurs produits alimentaires traditionnels puis les agriculteur-trice-s et les chef-fe-s des restaurants ont été formé-e-s pour optimiser la valorisation de ces produits hautement qualitatifs. Ce travail a permis de connecter cinq communes entre elles pour aboutir à la création d'une « Gastroroute ».

La péninsule des Balkans est associée à un système traditionnel de production laitière appelé « Katuns ». Ce terme regroupe à la fois la pâture d'estivage et les petites cabanes en bois dans lesquelles les bergers vivent durant l'été; le Katun symbolise une culture ferment ancrée à sa région. Le « Kolasin Lisnati », le fromage AOC produit dans cette région, est un vecteur important de tourisme gastronomique.

Autres fruits de ce projet: un livre de cuisine plébiscité ainsi qu'un atlas de la cuisine traditionnelle ont permis d'accroître l'engouement pour la tradition culinaire monténégrine. La gastronomie du Monténégro reflète fidèlement les saveurs et l'identité du pays; elle y associe dorénavant des valeurs actuelles telles que la durabilité, l'authenticité et un style de vie sain.

Plus d'infos (en anglais): [atlas](#); [gastroroute](#); [livre de cuisine](#)

La Confédération encourage les projets innovants et créateurs de valeur ajoutée

OQuaDu est un outil de l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) pour promouvoir des projets d'amélioration de la production ou des produits agricoles. Depuis 2014, la Confédération a approuvé plus de 120 projets mais les fonds sont loin d'avoir été exploités.

Alfred Bänninger, AGRIDEA

L'Ordonnance sur la promotion de la qualité et de la durabilité dans le secteur agroalimentaire (OQuaDu) offre un soutien financier aux projets innovants. La Confédération finance jusqu'à 50 % des coûts pendant quatre ans au plus. Les aides sont en partie plafonnées (par exemple CHF 20 000.– maximum pour les études préliminaires).

Le financement d'études préliminaires ou de mise en œuvre d'idées élaborées doit respecter ces orientations:

- accroître la valeur ajoutée créée par l'agriculture,
- générer une plus-value en matière de durabilité (écologique ou sociale) ou de qualité,
- renforcer la coopération entre les différents acteurs de la filière,
- permettre l'autofinancement de l'activité à l'expiration de l'aide initiale.

AGRIDEA, en collaboration avec l'OFAG, organise régulièrement des échanges d'expériences autour d'OQuaDu et d'AgriQnet, un

sous-programme destiné spécialement aux agriculteur-trice-s. Plus la demande de projet est préparée et soutenue, plus les chances de succès augmentent: il est donc préférable de bien respecter les exigences et d'obtenir un deuxième avis de la vulgarisation quant à l'idée du projet.

Sélection d'exemples de nouveaux projets OQuaDu et AgriQnet

Type de projet	Projet	Organisme responsable
OQuaDu, Étude préliminaire	Greencare Schweiz – services de soins en milieu rural: soutenir l'acquisition de connaissances de services sociaux en lien avec la nature, la faune et la flore	Association Carefarming Suisse
OQuaDu, Étude préliminaire	Mise en place d'une vente aux enchères de veaux maigres (droit privé) et d'une plateforme en ligne dans le canton de Berne	Union des paysans bernois
AgriQnet, Phase de démarrage	Favoriser une fertilisation de précision bon marché – développement d'un prototype pour moderniser les épandeurs existants	TELLnet AG, LZ-Liebegg, FHNW Windisch
AgriQnet, Phase de démarrage	wildberri.ch: base de données pour le partage de connaissances sur la culture de baies sauvages	IG Wildbeeren

Actuellement la société EBP et AGRIDEA examinent la réalisation des objectifs fixés par OQuaDu et travaillent sur les développements futurs. Le rapport d'évaluation mandaté par l'OFAG paraîtra en automne.

Plus d'infos: [OQuaDu](#); [AgriQnet](#)



Le Vacherin Mont-d'Or développe la collaboration locale

Jusqu'à récemment, la fabrication des boîtes de Vacherin Mont-d'Or AOP n'était garantie que par des sociétés françaises détenant un quasi-monopole. Une nouvelle collaboration locale permet plus de sécurité dans la filière.

Magali Estève, AGRIDEA

Une seule société, la Boîte du Risoud Sàrl, était capable de livrer des boîtes depuis la Suisse. Cette dernière maîtrisait l'assemblage mais était dépendante de scieurs et producteurs sur sol français. Les risques de perte de savoir-faire, de rupture d'approvisionnement ou d'augmentation des prix étaient présents. L'interprofession du Vacherin Mont-d'Or a souhaité trouver des solutions.

Depuis 2018 un groupe de travail a ainsi été créé, composé de représentant-e-s de différentes organisations: Interprofession du Vacherin Mont-d'Or, programme de Promotion de la filière bois régionale, collège des fromagers-affineurs, La Boîte du Risoud Sàrl, Association pour le développement des activités économiques de la Vallée de Joux et Fédération Vaudoise des Entrepreneurs.

Le groupe de travail a précisé les contours du projet, de manière à répondre de manière optimale aux besoins de la filière, des affineur-euse-s et du scieur. Scénarios, analyses de risque, retours d'expériences et feuilles de route

ont servi à avancer dans une voie commune. Des interventions expertes sont venues compléter l'accompagnement: spécifications techniques des composantes de la boîte, estimation du coût moyen avec une production 100 % suisse, besoin en financement et en fond de roulement de la société à constituer et enfin, projet de cahier des charges pour la future direction.

Au final, les membres du groupe de travail ont contribué activement à trouver des solutions. La société Valartibois va être constituée, avec la Boîte du Risoud et huit affineur-euse-s. Des demandes financières auprès de différentes fondations sont en cours, avec pour conséquence un élargissement du cercle des personnes concernées. La capacité de production actuelle est de 700 000 boîtes, sur deux sites, permettant de mieux répartir les travaux tout au long de l'année, organisation garante des emplois actuels.

Les parties prenantes ont apprécié le travail de médiation et de facilitation réalisé par AGRIDEA et son partenaire SOFIES dans le cadre du projet Star'Terre. Les échanges ont permis de poser les bases d'une collaboration durable entre les acteurs du bois et de l'agro-alimentaire local autour du Vacherin Mont-d'Or.

Plus d'infos: www.vacherin-montdor.ch; starterre.ch

Arrivées chez AGRIDEA :



Johanne Martin
collaboratrice
Communication, Médias
Depuis 1.5.2021 à Lausanne



Kathrin Saner
collaboratrice
Formation, Vulgarisation
Depuis 1.5.2021 à Lindau



Annemarie Decker
collaboratrice
Production animale
Depuis 1.6.2021 à Lindau



Benedikt Kramer
collaborateur Exploitation,
Famille, Diversification
Depuis 1.6.2021 à Lindau

Nouveau module sur barto: journal des pâtures et des sorties

L'offre disponible sur barto powered by 365FarmNet contient des fonctions numériques adaptées aux besoins spécifiques de l'agriculture suisse. Le nouveau module « Journal des pâtures et des sorties » permet de reprendre les parcelles de pâture du registre des parcelles, d'afficher chaque parcelle sous forme de fiches et de générer un aperçu du calendrier du journal des pâtures. La documentation des sorties s'effectue de manière pratique avec l'application mobile barto prairie et la gestion des prairies avec l'application 365Crop.

Nous avons suscité votre curiosité? La formation de base gratuite « calendrier des champs » ou la formation individuelle vous aident à créer votre compte sur barto.

Plus d'infos: barto.ch

Groupe Construction – désormais aussi en Suisse alémanique !

En raison de la complexité des projets de construction agricole actuels, un conseil indépendant est plus important que jamais! Ce qui est établi depuis des années avec le « Groupe Construction » en Suisse romande existe désormais aussi pour les conseiller-ère-s en Suisse alémanique depuis 2020. La « plateforme intercantonale de conseil en construction agricole », nouvellement créée par AGRIDEA, favorise la mise en réseau et l'échange entre les conseiller-ère-s des centres cantonaux de formation et de conseils. Le domaine Construction et technique agricole supervise et coordonne avec succès les plateformes; des représentant-e-s de 23 cantons au total sont déjà impliqués dans les deux plateformes.

Contact:
Suisse romande – Claude Gally
claud.gally@agridea.ch

Suisse alémanique – Beat Steiner
beat.steiner@agridea.ch

Découverte des politiques et produits de qualité

Ce voyage d'étude vous permet de découvrir des filières à haute valeur ajoutée au Tessin. Du 3 au 6 octobre vous pouvez explorer une riche palette de produits régionaux (le fromage d'alpage tessinois AOP, l'huile d'olive tessinoise, la châtaigne ou encore les spécialités vinicoles et de charcuterie) et échanger sur les politiques et dynamiques territoriales pour promouvoir la qualité et la durabilité du secteur agro-alimentaire local.

Plus d'infos et inscription: url.agridea.ch/shop

Vidéos : risques pour l'environnement lors de l'utilisation de produits phytosanitaires

AGRIDEA a réalisé deux vidéos informatives sur les différentes classifications et formulations des produits phytosanitaires (PPh) ainsi que les risques et préventions des résistances aux PPh.

Ces dernières sont le résultat d'un projet, soutenu par l'OFAG, dont l'objectif est de développer du contenu vidéo pour sensibiliser aux risques lors de l'application de produits phytosanitaires. D'autres vidéos seront publiées sur notre **chaîne YouTube** d'ici au printemps 2022.

Vidéos :

«Classification et formulation des produits phytosanitaires»

(aussi disponible en **allemand** et **italien**)

«Gestion du risque de résistance aux produits phytosanitaires»

(aussi disponible en **allemand** et **italien**)

E-Commerce dans les filières agroalimentaires ?

Quelles stratégies sont adaptées pour promouvoir ses produits régionaux et bénéficier de l'essor du E-commerce ? Vous souhaitez en savoir plus sur le développement économique, écologique et social des produits régionaux et de l'e-commerce, comme moteurs de l'économie locale. AGRIDEA est partenaire de la conférence internationale (français/anglais) en marge du 9e Concours suisse des produits du terroir qui aura lieu le 24 septembre 2021 à Delémont JU.

Programme et inscription –
délai d'inscription : 10 septembre 2021

Échange d'expériences entre les parcs suisses et l'agriculture

Le projet AgriPark a cherché à savoir comment l'agriculture pouvait parvenir à déployer son potentiel comme acteur central d'un parc naturel. Dans le cadre de l'étude préliminaire, nous avons enquêté sur la position et la contribution actuelle de l'agriculture dans trois parcs naturels régionaux. Sur cette base, nous avons élaboré en ateliers des pistes d'action pour une meilleure intégration de l'agriculture dans les parcs. Le premier échange national d'expériences entre les conseiller-ère-s agricoles et le personnel des parcs aura lieu le 7 septembre 2021. Dans ce contexte, nous présenterons des exemples de coopération réussie et proposerons un cadre pour apprendre à se connaître et échanger des idées. Dernière chance de s'inscrire !

Plus d'infos : **Échange d'expériences 7 septembre ; projet AgriPark**

Impressum

Edition	AGRIDEA
Contact	e-agil@agridea.ch
Rédaction	Andrea van der Elst (Responsable) Marc Gilgen Pierre Moretti Simon Binder
Mise en page	Merel Gooijer
Image page 4	Anthony Brown
Paraît trois fois par année.	



échanger
comprendre
progresser

www.agridea.ch | info@agridea.ch

Lindau Eschikon 28 | CH-8315 Lindau | T +41 (0)52 354 97 00

Lausanne Jordils 1 | CP 1080 | CH-1001 Lausanne | T +41 (0)21 619 44 00

Cadenazzo A Ramél 18 | CH-6593 Cadenazzo | T +41 (0)91 858 19 66

ISO 9001 | ISO 29990 | IQNet